

## Intervention



### Que feriez vous?

Guy Durand and René Girard

---

Number 21, Winter 1983

Survi survie

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/57290ac>

[See table of contents](#)

---

Publisher(s)

Intervention

ISSN

0705-1972 (print)

1923-256X (digital)

[Explore this journal](#)

---

Cite this article

Durand, G. & Girard, R. (1983). Que feriez vous? *Intervention*, (21), 4–5.

# Que feriez-vous?

Si un cataclysme, une guerre atomique ou une catastrophe écologique vous menaçait, que feriez-vous? Imaginez que vous avez 24 heures pour vous mettre à l'abri et que vous ne pouvez apporter avec vous qu'une seule chose.

Age.....18 ans..... Sexe.....MASCULIN..... Occupation.....ÉTUDIANT.....  
 Réponse: (une seule chose et pourquoi).....SAC d'éQUIPEMENT de PLEIN AIR.....  
 ...CONTIENANT...DE LA...LA...TOUTE...L'ÉQUIPEMENT...ET...TOUT...LE...NÉCESSAIRE...  
 ...DE...SURTOUT...EN...MONTAGNE...AT...N.Y...DE...M...RESCUER...SAC...DE...  
 ...L'ANNÉE...UNE...DES...CENTAINE...DE...REPÈRE...IDÉAL.....

Retournez ce coupon à: Que feriez-vous, Journal de Québec, C.P. 2158, Terminus Québec, G1K 7P2. Tous les coupons seront remis aux dirigeants de la revue Intervention, qui en feront une analyse. Les résultats de ce sondage, qui peuvent apporter d'intéressantes réponses, seront publiés en novembre, dans le Journal de Québec.

**Si un cataclysme, une guerre atomique ou une catastrophe écologique vous menaçait, que feriez-vous? Imaginez que vous avez 24 heures pour vous mettre à l'abri et que vous ne pouvez apporter avec vous qu'une seule chose.. Âge, sexe, occupation, réponse (une seule chose et pourquoi).**

Cette question, parue dans le *Journal de Québec* les 22, 23, 24, 25, 26 août 1983 à la demande de la revue *Intervention*, est reprise ici pour connaître le point de vue des lecteurs de la revue. Mais au préalable, voici une analyse sommaire des réponses en provenance des lecteurs du *Journal de Québec*.

## Qui a répondu?

Soixante-six (66) personnes ont répondu. Trente-huit hommes et vingt-huit femmes dont l'âge varie entre treize et quatre-vingt deux ans.

### RÉPONDANTS SELON L'ÂGE ET LE SEXE

âge/sexe	M	F
0-12	—	—
13-18	4	3
19-24	8	4
25-30	8	2
31-40	5	5
41-50	8	4
51-65	5	7
65-	—	3
<b>TOTAL</b>	<b>38</b>	<b>28</b>

Étudiantes et étudiants, chômeuses et chômeurs, ménagères, cols bleus et cols blancs ainsi que des retraités(es) regroupés principalement en statuts socio-professionnels, lesquels changent évidemment avec l'âge de nos répondantes et répondants comme le montre le tableau suivant:

### SITUATION SOCIO-PROFESSIONNELLE DES RÉPONDANTS SELON L'ÂGE ET LE SEXE

âge/sexe	LE SEXE	
	F	M
0-20	étudiante	étudiants
21-30	Chômeuse ménagères infirmière enseignante gérante aide-cuisinière	chômeurs techniciens disc-jockey comptable mineur journalier opérateur forestier

31-64	ménagères	cultivateur
	infirmière	économiste
	agente de bureau	mécanicien
	femme d'affaires	chômeurs
	secrétaires	magasiniers
	handicapée	comptable
	téléphoniste	débosseleur
	secrétaire juridique	agent de sécurité
	professeur de piano	ajusteur-mécanicien
	maître de poste	infirmier
		pressier-offset
		directeur
	65 +	rentières

Parmi la population active, nous retrouvons en grande majorité des ouvriers, peu de cols et un seul représentant d'une profession (économiste).

## Qu'apporterait-on?

Plusieurs n'apporteraient carrément rien. D'autres se feraient accompagner par des proches. Une petite fille amènerait sa chatte. Comme objet de survie, quelques-uns(es) ont pensé à de l'eau et des graines. Pour ce qui est des objets proprement dit, on oscille du chapelet, de la bible, des armes à feu, couteaux, haches aux trousse de soin, équipement de camping, lingeries et radios selon les attitudes.



Patrick Altman

### OBJETS QUE L'ON APPORTERAIT

RIEN	INDIVIDU	ANIMAL	OBJETS	NATURE
	une femme son époux (se)	une chatte	armes à feu (5) bibles (3) chapelet radios (9) lingerie couteaux hache trousse camping journal	eau (6) graines

# ANALYSE DU CHOIX ET DES EXPLICATIONS DONNÉES

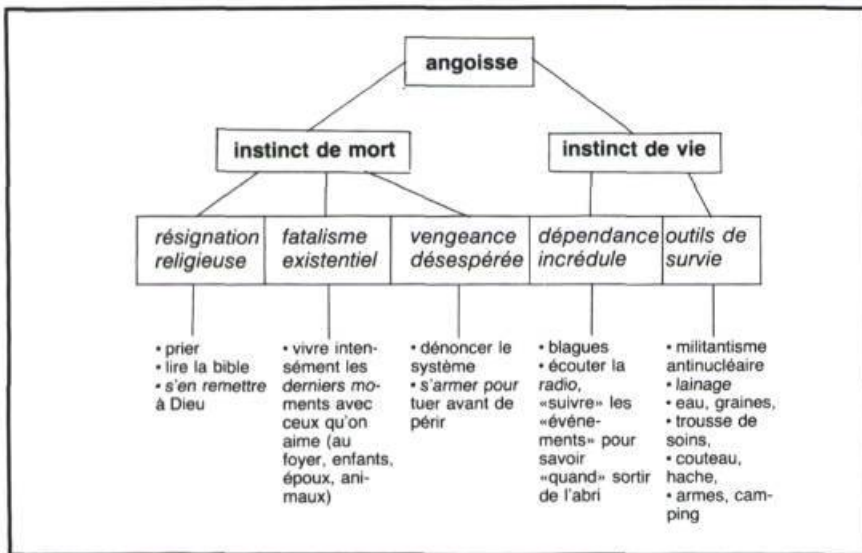


D'abord une constante. L'angoisse. Les risques accrus d'un affrontement nucléaire entre les super-puissances et les problèmes amplifiés de pollution accroissent une inquiétude de survie chez nombre de citoyennes et de citoyens. Sommes-nous entrés dans l'ère d'un cataclysme potentiel? Et la question de la survie prend-elle de l'importance dans les pensées?

Ce petit sondage prend, en quelque sorte, le pouls parmi les lecteurs d'un journal du matin de la région de Québec. Le choix d'un objet unique à apporter dans un bref délai et l'explication de ce choix devient alors un indicateur du climat qui pourrait prévaloir.

L'analyse d'un tel matériel doit donc démêler le sens de la survie au travers d'explications qui vont de la morale religieuse à la rancœur, de la résignation aux volontés d'en réchapper.

Les répondants nous tracent le graphique suivant de la vision collective face à un cataclysme imminent:



Quels liens l'attitude de résignation noue-t-elle avec une connaissance à propos de possibles catastrophes naturelles ou nucléaires chez nos répondants.

## ATTITUDES SELON L'ÉTAT DE CONSCIENTISATION

conscientisation/ attitude	résignation	survie
CONSCIENT	18 %	6 %
INSOUCIANT	26 %	50 %
	44 %	56 %

Les répondants résignés acceptent la fatalité de la catastrophe sans manifester un quelconque instinct de survie. Il s'agit de 44 % des répondants. Parmi ceux-ci plus du quart de l'échantillon total semble insouciant, non informé du contexte géo-politique. Près du cinquième de l'échantillon cependant, quoique informés, manifestent une résignation en cas de guerre atomique. Il n'y aurait rien à faire pour survivre. Ce sont les pessimistes.

Mais le fait marquant réside dans le fait que la moitié des répondants manifeste un instinct de survie dans le choix de l'objet, mais semble ignorant du contexte ou insouciant à une telle éventualité. Il s'agirait donc d'impulsions plutôt que d'un jugement calculé en fonction de la connaissance réelle des événements. Ce dernier type est minoritaire dans l'échantillon avec seulement 6 %.

Même si un grand nombre de répondants manifestent la résignation, le statut social ne semble pas jouer sur l'attitude lorsque l'on examine les réponses des personnes dépendantes (étudiants, handicapés, ménagères, chômeurs, retraités) par rapport aux personnes qui travaillent (dont 80 % sont des cols bleus).

## STATUT SOCIAL ET ATTITUDES

statut social	attitude	
	fatalisme	survie
population active	27 %	47 %
dépendants	29 %	53 %
	56 %	100 %

## REPARTITION SELON LE STATUT SOCIAL

Sans emploi	F	M	T
étudiant	1	6	7
handicapé	1		1
ménagère	7	—	7
chômeur	1	7	8
retraité	4	6	100
travaillant			
col bleu	8	18	26
col blanc	3	4	7
			33

Ne sommes-nous pas devant un constat global d'aliénation humaine? D'une part la catastrophe semble incontrôlable car aux mains de puissances occultes (les militaires, les pollueurs). D'autre part, la majorité résignée se range sous une idéologie de docilité (la religion), ou prend conscience de sa dépossession quotidienne (elle pense alors à vivre plus intensément ou à se venger des injustices), et parmi ceux et celles qui manifestent un instinct de survie deux phénomènes s'observent: le premier dépeint une dépendance aux médias (où se passent les événements et qui définissent les attitudes et perceptions sociales), le second dénote une attitude de survie aux moyens déphasés face au péril (vêtements, trousse de soins, couteaux face aux radiations nucléaires par exemple).

## Et vous que feriez-vous?

Lorsque des intellectuels de l'underground décident de «tester» les lecteurs d'un journal au tirage de masse, il convient de leur retourner la question. Désir de rejoindre «le peuple», projet expérimental d'utilisation d'un médium ou vérification d'un concept?

Quoiqu'il en soit, il n'est qu'à propos de poser la même question aux lecteurs «parallèles», celles et ceux qui devorent ces pages.

Renée Girard  
Guy Durand  
pour Intervention